Sima Yi 司馬懿 (emp. Xuan 宣 des Jin, 179-251) - Chef militaire puis régent du royaume de Wei ; ancêtre fondateur des Jin.

Né d'une lignée de protecteurs de commanderies (*jun taishou* 郡太守), Sima Yi est issu d'une famille qui s'élève graduellement à la faveur des tourmentes qui frappent la fin des Han postérieurs. Il s'illustre au service de Cao Cao* pour ses compétences militaires et contribue à la fondation de la dynastie des Wei ; il devient même un intime de son fondateur l'empereur Wen (Cao Pi*). Il occupe ensuite de hautes fonctions à la cour et dans les provinces, qu'il parcourt au gré de différentes campagnes. Sa grande victoire est l'annexion en 238 du Liaodong 遼東, une région sécessionniste alors aux mains de Gongsun Yuan*. Ce succès lui donne un immense prestige à la cour de l'empereur Ming (Cao Rui*), qui, à sa mort en 239, le nomme régent du jeune empereur Cao Fang*. Sima Yi doit alors partager le pouvoir avec Cao Shuang*, un membre du clan impérial, qui très rapidement se comporte en véritable Maire du Palais. Dès lors et pendant dix ans, Sima Yi se retire plus ou moins volontairement de la vie politique et se concentre sur ses activités militaires en guerroyant contre l'État de Wu. En 249, à l'âge de soixante-dix ans, il provoque un coup d'État sanglant qui le place, ainsi que son clan et ses partisans, à la direction des Wei. Le déclencheur semble être la relégation par Cao Shuang de l'impératrice douairière et le fait que celui-ci outrepassait ses prérogatives. En réalité, deux partis s'opposaient depuis longtemps à la cour : les anciens officiers de Cao Cao, portés vers le confucianisme traditionnel, et une jeune génération tournée vers l'étude du Mystère (*xuanxue* 玄學), un courant de pensée proche du taoïsme. Le coup d'État de Sima Yi est en fin de compte la reprise en main de l'État par le parti des conservateurs, et aussi une vaste purge politique qui voit l'élimination non seulement de Cao Shuang et de ses partisans, mais également des grands noms de l'étude du Mystère, parmi lesquels le philosophe He Yan*. Le *Livre des Jin* (*Jinshu* 晉書) laisse entrevoir ce qui fut sans doute un effroyable bain de sang : « Lorsque [Sima Yi] châtia Cao Shuang, les complices de ce dernier furent exécutés jusqu'à leurs trois degrés de parenté. Il ne fit aucune distinction de sexe ni d'âge, tuant toutes les tantes, sœurs et enfants, même celles qui étaient mariés à d'autres. » Une fois au pouvoir, Sima Yi doit rapidement faire face à complot tramé par le général Wang Ling* en 251. Ce dernier s'oppose à sa régence et souhaite redonner le pouvoir effectif à un membre du clan Cao. Son insurrection, qu'il lance depuis Shouchun 壽春 (act. Shouxian 壽縣 dans l'Anhui), est un échec ; il se suicide alors que Sima Yi, à la tête d'une armée de pacification, est en chemin. Sima Yi meurt de maladie deux ans plus tard, en remettant les rênes du pouvoir à son fils aîné Sima Shi*. À la fondation des Jin en 266, il reçoit le titre posthume d'empereur Xuan 宣.

Damien Chaussende